

**Fiche Projet d’Atelier « Les abords du Mémorial- Montluc »**

Semestre 8, janvier-juin 2015

L’atelier proposé porte sur le Mémorial Montluc et ses abords. Il s’agit de mettre en place un dispositif de formation-recherche, articulé sur la Formation Continue et Initiale du Master 1 « Matérialité » menant au Master d’Architecte, en prenant comme site de travail, en situation réelle, la prison Montluc et ses abords.

Dans le cas de la prison Montluc en effet, son implantation par rapport à la ville pose la question de sa lisibilité tandis que le nouveau programme de l'Université Lyon3 va en transformer la représentation. Les étudiants travailleront sur la transformation du site et l’accueil d’un nouveau bâtiment, de nouveaux usages et usagers auprès du Mémorial. L’étude se fera à plusieurs échelles, celle du site mais aussi de son environnement urbain.

Un groupe de pilotage s’est constitué associant à ce dispositif de formation-recherche :

Chercheurs du Centre Max Weber (Cnrs- Lyon2) : Alain Battegay, Marie-Thérèse Têtu

Enseignante responsable ENSAL : Chantal Dugave

Enseignants ENSAL : Juan Socas, Léna Massiani, Elodie Mas, Christophe Gonnet

Le dispositif envisagé comporte un séminaire et un atelier projet, qui s’inscrivent dans la pédagogie du Master 1 d’Architecture, orientée autour de la notion de recherche création et de mise en situation réelle.

-Le premier temps insistera sur la posture de recherche-création en se rapportant à trois éléments : le sujet (ce sur quoi l’on travaille), l’objet (ce que l’on produit) et le faire (le passage du sujet à l’objet). Chacun de ces éléments est éclairant pour la compréhension de l’acte de créer et c’est le sujet de la recherche création que de ne pas séparer la pensée de l’action. Les étudiants sont amenés à prendre conscience de la dimension visible et invisible du réel. Pour ce faire, ils sont invités à explorer des territoires variés du savoir (la philosophie, la danse, l’architecture...) et, agrégeant des points de vue multiples, à approcher la réalité d’un contexte pour ensuite le transformer en y faisant projet.

- Dans un second temps, les étudiants sont mis dans des situations réelles et travaillent ainsi sur des problématiques actuelles en partenariat avec des acteurs locaux. Cette étape est l’occasion, pour les étudiants, de s’identifier et de s’engager sur des sujets concrets. L’idée est de les mettre dans des situations peu usuelles et qu’ils développent les compétences nécessaires au métier d’architecte, lui-même en mutation continue. Le site Montluc et ses abords fournira pour cette année un terrain commun aux 22 étudiants de cette formation. Il s'agira d’étudier la transformation du site en tenant compte de sa charge historique, mémorielle et de ses usages patrimoniaux, l’étude se faisant à plusieurs échelles, celle du site mais aussi de son environnement urbain. Les notions de visible et d’invisible, de fermé et d’ouvert, de séparé et de relié, de seuils et de limites, de passé, de présent et d’avenir seront au centre des approches théoriques et thématiques.

- Enfin, ces différents projets donneront lieu à un travail de restitution sur site, qui visera à présenter en contexte, les 22 projets des étudiants, à les mettre discussion et à fournir des éléments d’hypothèses envisageables. Comment ce lieu de mémoires et d'histoires pourrait accueillir un nouveau bâtiment, de nouveaux usages et usagers ? L’intérêt d’un tel exercice pour des étudiants d’architecture est ici multiple, notamment parce qu’ils sont mis en situation de commande potentielle sur un lieu complexe et « chargé ».